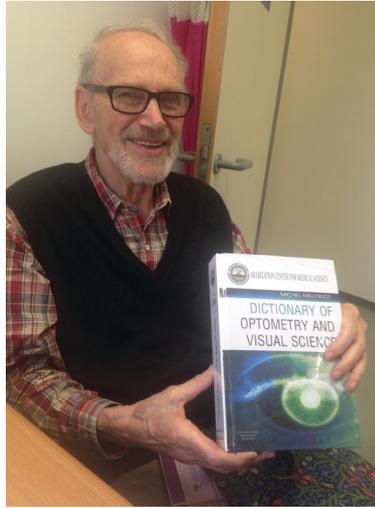


À LA MÉMOIRE DE

Michel Millodot

Écrit par Jake Sivak, membre de la Société royale du Canada, professeur émérite, École d'optométrie et des sciences de la vision, Université de Waterloo (jsivak@uwaterloo.ca)



Michel Millodot

Le 28 octobre 2021, mon enseignant, mentor, collaborateur et bon ami est décédé. Michel Millodot, opticien de métier, connaissait bien le Canada et la pratique de l'optométrie au Canada, malgré qu'il ait étudié en France. Au début des années 1960, il a obtenu son doctorat en optométrie au Collège d'optométrie de l'Ontario, maintenant l'École d'optométrie de l'Université de Waterloo.

Nous nous sommes rencontrés en 1965, alors que j'étais étudiant de deuxième année à l'École d'optométrie de l'Université de Montréal, et qu'il enseignait les sciences de la vision, alors appelées l'optique physiologique, en tant que nouveau membre du corps professoral. Michel était un psychophysicien reconnu et un excellent professeur. Ses enseignements m'ont accompagné tout au long de ma carrière. En fait, c'est Michel qui m'a encouragé à poursuivre une carrière universitaire.

Michel est arrivé à Montréal après avoir obtenu une maîtrise à l'Université de l'Indiana sous la supervision de Gordon Heath. En 1967, l'année où j'ai obtenu mon diplôme en optométrie, il a interrompu son travail à l'Université de Montréal pour poursuivre un doctorat avec Lorrin Riggs et Mitchell Glickstein à l'Université Brown. Ses recherches ont mené à un article important et largement cité décrivant le « petit artefact oculaire », une contribution importante à la science de la mesure de l'état de la réfraction.

Michel est retourné à Montréal en 1970. En 1972, j'ai été embauché par l'Université de Waterloo, après avoir terminé des études de cycles supérieurs aux États-Unis. Pendant trois ans, Michel et moi avons collaboré à une série d'expériences fascinantes visant à mesurer les aberrations chromatiques et sphériques du cristallin humain en immergeant l'œil dans l'eau afin de neutraliser la réfraction cornéenne.

Michel a ensuite quitté le pays pour devenir chef du programme d'optométrie à Cardiff, au pays de Galles. Nous avons poursuivi notre collaboration en 1976, lorsque je me suis rendu au pays de Galles, où Michel et moi avons étudié l'effet de l'aberration chromatique longitudinale sur les mesures par rétinoscopie de l'état de réfraction. Nous avons également étudié l'effet de la forme de la cornée sur la vision des pingouins chez des animaux vivants au zoo d'Édimbourg.

Nous avons ensuite poursuivi nos chemins respectifs, qui se sont croisés en de rares occasions, au Royaume-Uni ou quelque part en Amérique du Nord. Michel a continué de publier les résultats d'importants projets de recherche sur des sujets comme la sensibilité cornéenne, la myopie et, plus récemment, les causes du kératocône. Il comprenait le rôle essentiel de la recherche dans le développement de la profession d'optométrie, une compréhension qu'il a transmise aux gens autour de lui, partout où il est allé.

En 1990, Michel et Susan ont déménagé à Hong Kong, où Michel a joué un rôle important dans l'élaboration des volets d'enseignement et de recherche du programme d'optométrie à l'Université polytechnique de Hong Kong.

Outre le monde de l'optométrie et des sciences de la vision, Michel et moi étions liés par nos origines juives, lui ayant survécu à l'Holocauste qui a décimé de nombreux Juifs français, et moi étant le fils de réfugiés juifs d'Europe de l'Est. Par conséquent, je n'ai pas été surpris d'apprendre que Susan et Michel avaient déménagé en Israël après leur séjour à Hong Kong.

Ma défunte épouse, Barbara, et moi avons eu l'occasion de visiter les Millodot en Israël en 1999. Nous avons été impressionnés par la facilité avec laquelle ils se sont adaptés à leur nouvelle vie à Tel-Aviv, en particulier par leur aisance à s'exprimer en hébreu. Michel participait à des recherches au Hadassah Technical College de Jérusalem sur les causes du kératocône, une maladie courante au Moyen-Orient, tandis que Susan s'intéressait aux nœuds ornementaux chinois.

La collaboration de Michel avec le Collège de Jérusalem s'est poursuivie après que Susan et lui soient retournés au pays de Galles. Il a aussi continué de peaufiner et d'améliorer son dictionnaire d'optométrie et des sciences de la vision, un projet de 30 ans, dont la 8^e édition revue a été publiée en 2017.

Michel Millodot était un éminent pédagogue et scientifique qui a exercé une influence importante sur beaucoup de personnes dans de nombreuses régions du monde. Il nous manquera à tous. Puisse sa mémoire être une bénédiction. ●